

# Le Péllican



22<sup>e</sup> ANNÉE, N°90

1,5 €

JANVIER-FÉVRIER 2016

## Fatima - le Jubilé du Puy - M<sup>gr</sup>. Marcel Lefebvre

Les 9 et 10 avril nous aurons notre pèlerinage au Puy pour un jubilé complètement catholique où la divine Providence semble nous favoriser de plusieurs signes encourageants. Sachons profiter de cette grâce magnifique qui précède - comme pour nous y préparer avec plus de confiance - le centenaire de l'apparition de Fatima (1917). Il faut savoir que notre Jubilé 2016 marquera la fin de la neuvaine de pèlerinages au Puy que le Prieuré Saint-François-Régis a organisée depuis 2005 avec le Prieur de l'époque, M. l'abbé Mérel, en vue du centenaire de Fatima.

### Fatima

Notre Dame a dit le 13 octobre 1917 : « *À la fin mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacra la Russie qui se convertira, et un certain temps de paix sera accordé aux hommes* ».

Cette parole est très encourageante et pleine d'espérance même si les Pontifes romains se montrent bien décevants quant à sa réalisation. En effet, soit ils refusent la consécration : ce fut le cas de Pie XI, Jean XXIII et Paul VI ; ou alors ils ne la réalisent pas comme l'a demandée Notre Dame : ce fut le cas de Pie XII, Jean Paul II et Benoît XVI, notamment en refusant de nommer explicitement la Russie dans l'acte de consécration.

Avec la révélation du 3<sup>e</sup> secret, le 26 juin 2000, s'ajoute aussi une tromperie manifeste de la part du Vatican. Laquelle ? On nous dit que Fatima appartient désormais au passé car il n'y a plus de communisme en Russie et plus de persécutions physiques des catholiques.

Pourtant la Russie n'est pas convertie, c'est évident. Le mur du communisme est tombé le 9 novembre 1989, c'est une chose qui a, certes, impressionné tout le monde, mais on ne peut pas appeler cela une conversion. Il y a

beaucoup d'athées et d'indifférents en Russie et « l'orthodoxie » n'est pas le catholicisme ; le schisme et l'hérésie des orthodoxes ne sont pas aux yeux de la foi catholique la vraie foi surnaturelle même si pour un moderniste ces distinctions sont désuètes et sans intérêt. De plus, les accords de Balamand (1993) au n° 35 excluent tout prosélytisme pour l'avenir et toute volonté d'expansion des catholiques aux dépens de l'Église « orthodoxe ». Jean Paul II en les approuvant démontre lui-même que les consécrations répétitives réalisées par lui jusqu'en 1984 ne sont pas ce que Notre Dame de Fatima demandait : la conversion du peuple Russe obtenue



par une consécration solennelle de ce pays à son Cœur Immaculé. C'est là que se trouve son triomphe.

Ce n'est pas en multipliant les consécrations bancales que les effets suivront : si vous tirez avec une mitrailleuse des balles à blanc sur une cible il y aura beaucoup de bruit mais aucun impact alors qu'un seul coup de pistolet bien ajusté avec une vraie balle suffit. Les mauvaises solutions ne peuvent jamais résoudre un problème, elles ne font que le rendre de plus en plus inextricable.

Mais la grosse difficulté depuis les années soixante c'est que l'Église conciliaire ne cherche pas à convertir, c'est contraire à sa doctrine œcuménique. Si le pape François se donne beaucoup de mal pour écrire

une « encyclique » fastidieuse sur l'écologie - *Laudato si* - c'est que la pollution de la terre, de l'air et des poubelles non triées sont pour lui une préoccupation plus urgente que la pollution des âmes par les erreurs et le péché. Sur ce sujet on ne remarque aucun zèle ou haine du mal, bien au contraire. *Dis-moi ce que tu ne hais pas et je te dirai ce que tu es*. Avec François nous savons. Mais ce n'est pas surprenant, nous avons là le résultat de 50 ans d'œcuménisme et l'utopie des chefs religieux ne fait que croître.

La Russie n'est donc pas convertie et l'on sait aussi (c'est une preuve supplémentaire) qu'en 1997 tandis que l'Islam, le Judaïsme et le Bouddhisme avaient un statut légal dans ce pays, le catholicisme, lui, était considéré à l'égal des sectes.

Est-ce là le triomphe du Cœur Immaculé de Marie ? C'est un peu maigre. Jugeons plutôt l'arbre à ses fruits, or les fruits de la politique Vaticane ne sont ni la conversion de la Russie, ni un certain temps de paix donné au monde, ni le salut éternel de beaucoup d'âmes qui demeurent dans l'immoralité (les adultères sont favorisés, les péchés contre nature aussi et les avortements multipliés) parce que l'ignorance de la vraie foi demeure.

Autre chose, l'effondrement du communisme a été présenté par les médias comme un triomphe de Jean-Paul II. Celui-ci a pourtant dit dans son livre - *Entrez dans l'espérance* - « *que le communisme est tombé tout seul, à cause de sa faiblesse immanente*. » En cela il dit vrai. Ne croyons donc pas que Fatima est sans fondement et définitivement passé, la Russie a besoin d'une vraie conversion (le Vatican aussi) il faudra bien un jour qu'un pape se décide à cette consécration voulue par Dieu pour le

triomphe de sa Mère Immaculée.

## Le Puy-en-Velay

Le 10 avril, dimanche du Bon Pasteur, dimanche des vocations, nous accomplirons nos dévotions dans la Cathédrale du Puy pour ce jubilé exceptionnel, dernier du siècle. **Tous les fidèles mais spécialement ceux qui se trouvent proches de la région du Puy, doivent être présents. Il faut un bon motif pour s'abstenir et vous devez considérer qu'il serait très inconvenant sinon honteux, de négliger une telle grâce.** D'ailleurs tous les catholiques de France qui connaissent l'histoire des apparitions du Puy et des marques particulières de dévotion que les anges, les saints, les papes et les rois chrétiens ont données à ce lieu devraient se faire un point d'honneur de ne pas manquer ce rendez-vous que va fêter notre Fraternité. Souvenons-nous que c'est la 1<sup>ère</sup> apparition Mariale. Rappelons-nous que Notre Dame a déclaré s'être réservé ce lieu entre tous pour y être honorée jusqu'à la fin des siècles. Ce n'est pas rien : la fin des siècles, c'est juste avant le grand jugement général de tous les hommes par le Christ. Nous qui voulons garder toute la tradition de l'Église (2016 ans de christianisme) nous sommes les mieux placés pour lui rendre cet honneur. L'Église ne commence pas à Vatican II (1962-1965) comme on veut nous le faire croire pas plus que l'histoire de France ne commence en 1789 : ces deux révolutions en sont plutôt deux défigurations abominables qui obscurcissent tout l'éclat du catholicisme qui a précédé.



Nous devons honorer celle qui par son *fiat* est devenue le 25 mars la Mère du Sauveur « *Fils voilà ta Mère* ». Nous devons honorer Celui qui est devenu Prêtre et Victime ce 25 mars, le Verbe de Dieu fait homme, conçu par le Saint-Esprit dans le sein très pur de Marie « *Femme voilà ton Fils* ». C'est lorsque le 25 mars tombe le Vendredi Saint - jour de la mise en croix de Notre Seigneur - qu'il y a le jubilé au Puy et ce, depuis fort longtemps. Ainsi les deux grands mystères de notre salut l'Incarnation et la Rédemption sont la caractéristique de ce Jubilé.

C'est d'emblée poser la vraie religion dans toute sa dimension surnaturelle, la seule valable car en vérité, concrètement, une religion purement naturelle n'existe pas et n'a jamais existé.

Le 25 mars est un résumé de toutes les

vérités de notre foi : c'est parce qu'il y a eu un péché originel qui a souillé et détraqué toute la nature humaine que l'humanité avait besoin d'un Sauveur. Il a été promis miséricordieusement dès les premières pages de la Bible : Dieu dit : « *Je mettrai une inimitié entre toi (le démon) et la femme (Marie) entre ta postérité (ceux qui font sciemment ou inconsciemment les œuvres du démon) et sa postérité (Jésus devenu vrai Fils de Marie depuis le 25 mars) : Elle t'écrasera la tête (bon débarras)* ». (Gen 3-15) Voilà la vraie religion posée par Dieu dès le début de l'histoire humaine. On ne peut rien y changer, que cela plaise ou non. Ce Jésus dit saint Paul est « *l'auteur et le consommateur de notre foi* » (hébr.12-2). « *l'auteur* », ce qui veut dire qu'il faut commencer par croire (c'est une grâce) que l'Enfant de Marie est vrai Fils de Dieu pour se placer dans la bonne direction, l'axe de la vérité ; « *le consommateur* » avec cette base on peut avoir une chance d'atteindre la perfection des saints qui ne sont devenus saints qu'avec la grâce que Jésus nous a apportée et que sa seule épouse, l'Église de toujours, peut nous transmettre.

Sans cela pas de grâce et donc pas de gloire possible et c'est la damnation assurée. Au Puy tout est là : le Sauveur - la grâce - la grâce par Jésus- et c'est Marie qui nous le donne.

### M<sup>gr</sup>. Marcel Lefebvre.

Il est intéressant de noter encore que le fondateur de notre Fraternité, M<sup>gr</sup>. **Marcel Lefebvre est décédé lui aussi un 25 mars (1991), tout juste vingt cinq ans. C'est aussi un jubilé qui coïncidera avec le grand Jubilé du Puy.** Quasiment toute sa vie a été consacrée à l'extension de l'Église pour que règne le Christ-Roi, il a été missionnaire et il a exercé de grandes responsabilités en Afrique sous le pape Pie XII. Mais surtout il a été l'instrument de la Providence pour rallier autour de sa personne une résistance structurée et de plus en plus forte face à la Rome moderniste qui détruit de l'intérieur ce règne. Le charisme principal de M<sup>gr</sup>. Lefebvre fut certainement d'être un formateur de prêtres, des prêtres attachés à la doctrine de toujours et résolu à lutter contre les nouveautés néfastes qui minent la foi. Même si beaucoup parmi ses prêtres l'ont quitté préférant le sédévacantisme ou le ralliement ou l'abandon de leur sacerdoce il est difficile de dire qu'il a échoué. Son œuvre s'est étendue et fortifiée et là aussi il faut juger l'arbre à ses fruits. Lui-même a demandé publiquement

que sur sa tombe soient inscrits comme une prédication perpétuelle ces mots de saint Paul : « *J'ai transmis ce que j'ai reçu.* » (1 cor.11-23) c'est-à-dire : je n'ai rien inventé car la religion cela ne s'invente pas : ce que j'ai dit et ce pourquoi j'ai été condamné a été prêché durant deux millénaires par des papes et des saints et c'est très facile de le vérifier.

Nous devons à M<sup>gr</sup>. Lefebvre la fidélité à la messe romaine. Cette messe « canonisée » par le Pape Saint Pie V au 16<sup>e</sup> siècle pour faire barrage aux erreurs protestantes : à l'époque les papes ne connaissaient pas encore la « merveilleuse trouvaille » de l'œcuménisme née à Vatican II et ils faisaient encore « naïvement » barrage aux erreurs. Cette messe s'est révélée aussi être le meilleur des remparts contre le modernisme délétère véhiculé par le concile et la nouvelle messe de Paul VI.

Aussi, sans exagération, M<sup>gr</sup>. Lefebvre peut être regardé comme le sauveur du sacerdoce catholique car le prêtre est essentiellement fait pour la messe, pour appliquer les grâces du Calvaire sur les âmes et donner Jésus dans l'Eucharistie. Le prêtre donne Jésus dans l'absolution (sa grâce) et dans la prédication (sa doctrine), mais à la messe il le donne en réalité (son Corps) : « *Mon corps est vraiment une nourriture, mon sang est vraiment un breuvage...* » (Jn 6-56) Si le prêtre perd la messe il perd son identité, il ne sait plus ce qu'il est. Saint Pie X, pape, disait déjà que la foi est surtout liée à la Liturgie. Il n'y a pas que la Liturgie, certes, la doctrine est importante, très importante, mais un prêtre peut montrer l'apparence d'une excellente doctrine et une grande finesse intellectuelle avec *distingo, contra distingo et sub distingo*, mais s'il célèbre la nouvelle messe ou ne la combat pas ou se montre indifférent sur ce sujet il démontre par le fait même que quelque chose d'essentiel au sacerdoce lui échappe. C'est comme ça. Il ne faut pas l'oublier. Que le Cœur Immaculé de Marie nous préserve de minimiser les erreurs conciliaires et surtout ne trafiquons pas la messe ! Si un pape remarquable comme Pie XII a pu faire une consécration à Marie insuffisante aux yeux de Dieu pour convertir la Russie, il peut aussi y avoir aussi des solutions insuffisantes, apportées par des hommes d'Église - très capables par ailleurs - à la crise qui détruit la foi. C'est d'ailleurs le grand drame des séminaires ralliés (Fraternité Saint Pierre, Institut du Christ-Roi et autre

« Bon Pasteur ») c'est-à-dire de tous ceux qui se font ordonner par des évêques bi-ritualistes (qui célèbrent indifféremment les deux messes Saint Pie V et Paul VI). C'est là un catholicisme artificiel, une tentative de greffer la vraie religion sur les erreurs officielles du concile - c'est très à la mode aujourd'hui - et cela se pratique dans tous les domaines, surtout la chirurgie il n'y a qu'à lire le livre « l'homme artificiel » du Dr. Dickès.

C'est le jour de l'Annonciation que Notre Seigneur est devenu prêtre. Avant ce jour il ne l'était pas. Pourquoi ? Parce que le prêtre est celui qui immole la victime et Jésus-Christ qui veut s'immoler Lui-même pour nous ne pouvait être victime sans prendre notre nature : d'où le rôle essentiel de Marie qui la lui communique, rôle complètement ignoré des sectes protestantes. Dieu, on le sait, ne peut ni souffrir ni mourir, mais avec la nature humaine assumée par la seconde Personne, le Fils a pu s'offrir comme Victime expiatoire pour les péchés des hommes, il a pu souffrir et mourir en tant qu'homme. Un Dieu est né, un Dieu a souffert, un Dieu est mort pour nous afin que nous vivions et nous sacrifions pour Lui, pour régner avec Lui : c'est cela le catholicisme. Quelle ironie divine ! L'injustice suprême a produit notre justification : la mise à mort du Christ, de l'Innocent, du Saint et de l'Auteur de toute sainteté voilà ce qui nous a sauvés. Il fallait être Dieu pour élaborer un plan pareil. Le plan de Dieu nous surprendra toujours !

Il y a actuellement tout un mouvement qui s'évertue à minimiser l'action de M<sup>gr</sup>. Lefebvre. Des auteurs remarquables par leurs talents et leurs analyses font comme si le fondateur de la Fraternité (fsspx) n'a eu finalement qu'un rôle très accessoire dans la lutte contre le modernisme qui sévit dans l'Église depuis et par le funeste concile. On finit par avoir cette impression que l'évêque « rebelle » n'a pas eu que de bonnes inspirations et même on susurre qu'il a conduit ses disciples dans une voie de garage. Bref n'est-il pas temps de prendre ses distances avec le patron défunt ? *Dis-moi qui tu méprises et je te dirai vers quoi tu penches.* Certains n'ont pas attendu 25 ans pour prendre cette décision. On veut bien louer sa Fraternité quand elle se montre ouverte aux autres « traditionnalistes », mais le fondateur c'est difficile, il en a trop fait, il n'est

pas fréquentable : trop obtus ! N'est-il pas manifeste qu'il n'a pas su apprécier les intuitions positives des ralliés qui savent eux s'y prendre avec les prélats très influents et naviguer dans les hautes sphères de l'Église ? N'ont-ils pas réussi à avoir des églises, un espace officiel, une reconnaissance ? Roberto de Mattei, M<sup>gr</sup>. Schneider, le cardinal Burke et Sarah, très appréciables par certains côtés donnent vaguement, parfois, l'impression d'être dans cette mouvance. Ils ne sont pas les seuls à paraître régulièrement sur le site laportelatine. Peut-être serait-il plus prudent de mettre ces penseurs à laportetoutcourt car leur influence risque autrement de nous submerger après nous avoir fascinés ? Difficile à dire ou plutôt difficile à décider. Mais si vous ouvrez le très mauvais livre de Jean Sevilla - la France Catholique - qui est actuellement ce qu'on fait de mieux dans le « canoniquement correct » vous vous apercevrez très vite que tout est dégoulinant de photos-cathos répugnantes et de textes nauséabonds. Ce n'est pas notre religion ! Cet auteur est pourtant plutôt recommandable pour d'autres livres comme : « historiquement correct » et « moralement correct ». Dire que son livre est dédié à feu M. l'abbé Coiffet, un ancien de la fsspx et un rallié à Rome qui voyait dans les sacres de 1988 un schisme ! Ceux qui connaissent ce prêtre se disent : il ne méritait pas une dédicace si outrageante, c'est affreux ! Mais comme c'est un ami très cher qui lui fait ce « cadeau » on est en droit de se poser de sérieuses questions sur son évolution et là, ça fait peur.

Revenons sur la messe tridentine et son ardent défenseur. La messe n'est pas autre chose que le renouvellement non sanglant de l'unique Sacrifice du Calvaire. À la messe les mérites de la Croix nous sont appliqués et l'acte d'amour et de réparation de Jésus se répand à travers les siècles et les lieux parce qu'il y a un prêtre catholique qui réalise cela au moment de la consécration du pain et du vin. En défendant la Messe M<sup>gr</sup>. Lefebvre a défendu le sacerdoce et donc aussi l'Incarnation, la Rédemption, la Maternité de la Sainte Vierge. Dieu qui ne fait rien au hasard a bien fait de le rappeler à Lui un 25 mars. Cette année 2016, dernier jubilé du siècle (le prochain est pour 2157), souligne à merveille toutes ces coïncidences.

Il y en a d'autres. Celle par exemple du grand apôtre marial, saint Louis-Marie Grignon de Montfort, dont ce sera le 300<sup>e</sup> anniversaire de la mort. Mais on ne peut pas tout dire faute de place.

Retenons que Nazareth était un bourg inconnu de la Bible avant le 25 mars et le *fiat* décisif d'une Vierge nommée Marie. Peut-être que M<sup>gr</sup>. Lefebvre, si insignifiant aux yeux de beaucoup, finira-t-il par renverser la sagesse des sages qui manigancent de savantes mais incertaines stratégies et qu'à la fin lui aussi il triomphera. En attendant cette inéluctable surprise préparons le jubilé, le vrai, le seul qui cette année communique sans ambiguïté la miséricorde de Dieu. Notre Dame de France, sauvez le monde !

Abbé Pierre Barrère



# « J'ai été le soutien de l'Église naissante, Je le serai aussi à la fin des temps. »

Ces mots furent prononcés par la Très Sainte Vierge dans la cathédrale du Puy,

« J'ai été le soutien de l'Église naissante, Je le serai aussi à la fin des temps. »

Ces mots prononcés par la Très Sainte Vierge dans la cathédrale du Puy, « ont été, disait Colin en 1848, ce qui nous a servi de fondement et d'encouragement à la fondation de la Société de Marie. Ils nous étaient sans cesse présents. »

**Mais, à qui furent adressés ces mots, et dans quelles circonstances ?**

L'histoire commence à l'aube de la Révolution, le 15 mai 1787 à Usson-en-Forez, avec la naissance d'un petit garçon, Jean-Claude Courveille. Ses parents, Marguerite Beynieux et Claude Courveille étaient marchands. Ils étaient de fervents catholiques et pendant toute la période révolutionnaire, ils cachèrent dans leur maison les objets sacrés et notamment une statue de la Sainte Vierge, vénérée dans le village sous le vocable de Notre Dame de Chambriac.

À l'âge de 10 ans le petit garçon fut atteint de la variole dont les lésions cornéennes ne tardèrent pas à le rendre presque aveugle.

Mais Jean-Claude était volontaire et pieux. À la mort de son père en 1805, il demanda à entrer au petit séminaire de Verrières-en-Forez. Là, il fit la connaissance de Marcellin Champagnat, qui lui aussi venait de perdre son père et entra aussi cette même année au séminaire de Verrières.

Jean-Claude continua ensuite ses études de latin chez son oncle maternel, Matthieu Beynieux, curé d'Apinac, puis à la Toussaint 1812, il entra au grand séminaire du Puy-en-Velay.

Le Concordat ayant rattaché sa paroisse d'origine au diocèse de Lyon, Jean-Claude dut quitter le séminaire du Puy pour rejoindre celui de Saint-Irénée. Le transfert se fit à la rentrée 1813. Jean-Claude Courveille retrouva Marcellin Champagnat, et fit connaissance de Jean-Claude Colin et de Jean-Marie Vianney, admis comme lui au grand séminaire de Lyon.

À 22 ans, très gêné par sa cécité, Jean-Claude se rendit en pèlerinage à Notre Dame du Puy pour la fête de

l'Assomption 1809.

L'antique Vierge Noire sculptée par le prophète Jérémie et rapportée par saint Louis des croisades, avait été brûlée par les révolutionnaires, mais plein de foi pour 'ce lieu choisi entre mil' par la Vierge Marie afin de 'donner une audience favorable à ceux qui viendront présenter leurs requêtes', Courveille prit de l'huile de la lampe placée vers la statue de la Très Sainte Vierge et la mit sur ses yeux, et il retrouva la vue. Il était totalement et définitivement guéri.

L'année suivante J-C. Courveille retourna au sanctuaire du Puy et se consacra à la Très Sainte Vierge, il lui promit 'd'agir en tout pour sa gloire'.

Lors de l'Assomption 1812, alors qu'il renouvelait sa promesse, Jean-Claude entendit 'non avec les oreilles de la chair, mais avec celles du cœur' :

*'Voici..... ce que je désire : Comme j'ai toujours imité mon Divin fils en tout, et que je l'ai suivi jusqu'au Calvaire lorsqu'il donnait sa vie pour le salut des hommes, maintenant dans la gloire du ciel, je l'imité dans ce qu'il fait sur la terre pour son Église dont je suis la protectrice. Comme dans le temps où il suscita contre l'hérésie son serviteur Ignace pour fonder une Société qui porterait le nom de la Société de Jésus pour combattre contre l'enfer qui se déchaîne, je veux, et c'est la volonté de mon adorable fils, que dans ces derniers temps d'impiété et d'incrédulité, il y ait aussi une société qui me soit consacrée, qui porte le nom de 'Société de Marie' et que ceux qui la composent se nomment Maristes pour combattre l'enfer. »*

Jean-Claude ne parla pas tout d'abord de cela, mais il sentait que la Vierge Marie lui reprochait ses hésitations et lui disait d'en parler à son confesseur. J-C. Courveille s'en ouvrit alors au prêtre et dit : 'je n'ai entendu aucune parole, tout s'est passé dans mon cœur'. Après réflexion, son confesseur lui dit : 'que la chose lui paraissait bonne et qu'il ne fallait pas la mépriser'. Conforté par cet avis, Courveille se mit à chercher autour de lui 'des collaborateurs avec qui il pourrait travailler à ce projet.'

Il parla à quelques-uns de ses condisciples (Déclas, Téraillon et Colin) de

son projet et ceux-ci répondirent avec enthousiasme : 'Nous nous déterminâmes à nous prêter à l'exécution d'un projet qui nous ravit à la première ouverture qui nous en fut faite. Nous étions convaincus que la Sainte Vierge en personne avait demandé une société qui lui soit spécifique 'voici que je désire' ces mots furent déterminants pour la fondation de la Société de Marie.'

Au cours de l'année scolaire 1815-1816, quinze séminaristes adhérèrent au projet. Quatre d'entre eux persévérèrent dans la Société de Marie :

- Déclas fut le premier auquel J-C. Courveille s'adressa. C'était un modeste garçon, il resta fidèle toute sa vie à la Société de Marie.

- Étienne Téraillon acquiesça rapidement. Il occupa plus tard des postes de confiance dans la Société naissante.

- Marcellin Champagnat, originaire de Marllhes, était un jeune homme de 26 ans énergique et courageux. Il avait constaté une urgence pastorale pressante auprès de la jeunesse et était désireux de rejoindre le groupe de Courveille dans la mesure où il pourrait entreprendre une branche de frères enseignants. 'On en tomba d'accord' et le mandat lui fut donné par le groupe en 1816.

- Le quatrième séminariste était Colin. C'était un élève brillant. Le saint Curé d'Ars qui avait été avec lui au séminaire pendant une brève période, disait : 'oh, comme il aime la Sainte Vierge'. À son ami Pierre Julien Eymard, Colin avait confié, 'qu'épouvanté des périls de la vocation ecclésiastique, il s'encourageait beaucoup par la pensée de la Société de Marie (...) dont le sacerdoce lui ouvrait l'entrée'. C'était pour lui, 'la perle d'un grand prix, la chose qu'il attendait', et il ne revint jamais en arrière. Cinquante ans plus tard Colin reconnaissait que même s'il avait eu lui-même l'idée d'un projet marial, Courveille était l'initiateur de la Société de Marie et qu'il en avait donné le nom et le sens.

Dès le début, le groupe de Courveille eut la bénédiction du vicaire général Bochard. Les réunions se tenaient fréquemment à la Croix Rousse à Lyon.



Cathédrale du Puy



Notre Dame de Chambriac



Marcellin Champagnat



Armoiries des Maristes

Ils s'encourageaient les uns les autres et s'enflammaient de zèle pour la Vierge Marie. Courveille les encourageait à imiter Marie, surtout dans son humilité et les échanges revenaient souvent sur **la révélation qu'il avait eue au Puy, et sur le contenu des mots de la Très Sainte Vierge.**

Comme les ordinations étaient proches, les membres de la petite société décidèrent de rédiger un formulaire d'engagement que tous signeraient.

Douze sur les 15 membres signèrent, dont Courveille, Déclas, Téraillon, Champagnat, et Colin. Ce document marquait leur ferme engagement à se consacrer à fonder dès que possible la pieuse congrégation des Maristes. Courveille donna l'impulsion initiale et joua un rôle majeur dans la composition de ce document.

Courveille et les autres séminaristes reçurent la prêtrise le 22 juillet 1816. Le **23 juillet 1816**, ils posèrent le formulaire sur l'autel et ils prononcèrent publiquement dans la basilique de Fourvière leur **promesse de fonder la Société des Maristes.** Ce fut Courveille qui célébra

la première messe, geste symbolique semblable à celui qui avait marqué la compagnie de Jésus presque 300 ans plus tôt. Ensemble, ils lurent leur vœu.

Après les ordinations, Jean-Claude Courveille fut nommé vicaire à Verrières-en-Forez, et à Rive-de-Gier où il resta jusqu'en 1819. Puis il devint curé à Épercieux jusqu'en 1824. Ce fut là qu'il rédigea ses notes concernant la création d'un tiers-ordre mariste. Le bleu-ciel était sa couleur favorite et il imposa le costume bleu aux Frères.

Courveille acheta avec Champagnat, vicaire à La Valla-en-Gier, une maison sur cette commune, qui allait devenir la première maison des Frères maristes. En tant que supérieur général, il édicta une règle pour les Frères, puis, en 1822, ouvrit une école à Feurs tout en faisant des démarches pour en fon-

der une autre à Charlieu.

À cette époque, l'archevêque de Lyon, Joseph Fesch, nomma Jean-Paul-Gaston de Pins en 1823 comme administrateur apostolique. Celui-ci s'inquiéta de l'activisme du supérieur des Maristes et tenta de modérer son zèle en nommant Champagnat pour diriger la congrégation. Mais, un an plus tard, Champagnat, dont la santé était chancelante, obtint de faire revenir son ami Courveille pour reprendre la tête des Maristes.

Courveille se porta alors acquéreur du site de l'Hermitage, près de Saint-Chamond, qui devint la maison mère de la congrégation.

Mais de grosses calomnies accablèrent Courveille et l'obligèrent à donner sa démission. Colin l'exclut de la Société des Maristes. Courveille acheta alors l'abbaye Saint Antoine dans l'Isère et continua sa mission de fondateur mariste. Des problèmes financiers, l'obligèrent à se retirer. Courveille tenta alors une vie d'ermite à Apinac, mais les calomnies le poursuivant, il dut quitter la paroisse.

Au printemps 1834, il se rendit au Mans où il fut toujours considéré par l'évêque, Jean-Baptiste Bouvier, comme *'un prêtre zélé et vertueux'*. Là, il entra en relations



L'Hermitage à Saint Chamond

avec Dom Guéranger, un bénédictin, qui venait de rétablir l'abbaye de Solesmes, en 1833.

Le 27 août 1836, il y prit l'habit, et le 21 mars 1838, à l'âge de 51 ans, Dom Courveille fit profession religieuse.

Il fut chargé pendant deux années (1838-1840) des frères convers de l'abbaye. Perclus et paralysé des mains à cause de la goutte, il dut abandonner toute charge.

En la fête de Notre Dame des 7 Douleurs, Dom Jean-Claude Courveille mourut le 15 septembre 1866, âgé de

79 ans.

En 1844 Charles Ozanam, Père Mariste, persuada Déclas de relater la naissance de la société Mariste. Dans ce texte Déclas confirmait que la Très Sainte Vierge Marie avait inspiré Courveille au sanctuaire du Puy. Deux lettres écrites de la main de Courveille relataient les faits. Elles furent remises à Mayet, l'historien du groupe, puis au Provincial Julien Favre en 1853.

L'approbation de la Société de Marie fut faite par le pape Grégoire XVI en 1836. Vingt prêtres prononcèrent des vœux et élurent comme premier supérieur général Jean-Claude Colin.

En ces derniers temps, gardons confiance en la promesse que Notre Dame fit il y a 200 ans au sanctuaire du Puy : *« J'ai été le soutien de l'Église naissante, Je le serai aussi à la fin des temps. »*



J-C Courveille



J C Colin



### Miracle de la Sainte Épine le 25 mars 2016 ?

- Saint Louis donna au sanctuaire du Puy, en 1239, une Épine de la Couronne de Notre Seigneur, ainsi qu'une lettre manuscrite signée de sa main. A la Révolution cette Épine et la lettre furent emportées à Saint-Étienne et conservées par l'abbé Borie à l'église Notre Dame. Depuis 2013, on peut vénérer la Sainte Épine dans l'église Sainte Marie à Saint-Étienne. Cette Sainte Épine devrait cependant revenir quelque temps au Puy à l'occasion du Jubilé 2016.

- Une Sainte Épine jumelle avait été donnée, en 1308, au chapitre de la cathédrale d'Andria au sud de l'Italie, par la comtesse Béatrice, fille de Charles II d'Anjou, roi de Naples et de Jérusalem.

- À l'état ordinaire, cette épine est desséchée, on y aperçoit des taches roussâtres. Mais lorsque le Vendredi Saint, coïncide avec l'Annonciation, cette Épine reverdit et les taches deviennent rouge de sang frais. Ce miracle a été constaté chaque année Jubilaire. Le miracle s'est reproduit en 2005, vers 16h, devant une foule immense. Une commission médicale attesta l'évènement. Ce miracle se reproduira-t-il ? Nous le verrons le 25 mars prochain...

En cette année Jubilaire exceptionnelle,  
Les abbés du prieuré  
vous  
souhaitent une bonne  
et sainte année  
2016

Et vous donnent  
rendez-vous  
au pèlerinage du  
Jubilé du Puy

# Jubilé du Puy et reliques de Jean-Paul II au Puy....

## Le nœud Gordien de la miséricorde ....

Le dimanche 13 décembre, la cathédrale du Puy accueillait solennellement une relique de Jean-Paul II. Après la messe et la procession, elle était installée définitivement dans la chapelle des reliques de la cathédrale.

Cette relique est une fiole du sang de Jean-Paul II, que Mgr Brincard avait reçue pendant sa maladie, du cardinal Dziwicz.

Le journal local rapporte que M<sup>gr</sup>. Crépy, évêque du Puy, a souhaité mettre à l'honneur ce **'grand pape de la miséricorde'** à l'occasion du Jubilé de la Miséricorde ouvert par le pape François.

### 1 Mais qu'est-ce que la Miséricorde ?

Le Jubilé du Puy répond providentiellement à cette question :

En réunissant exceptionnellement le 25 mars, la fête de l'Annonciation avec le Vendredi Saint, la Providence désigne à notre foi les Mystères de l'Incarnation et de notre Rédemption sur le Calvaire.

Qu'est-ce que la Miséricorde, si ce n'est la réalisation de notre Rédemption, par l'Incarnation de la deuxième personne de la Sainte Trinité, Jésus-Christ en vue de sa Passion sur la Croix pour notre rachat.

Cette miséricorde, Dieu, nous l'a révélée par Notre Seigneur Jésus-Christ, par sa vie, par ses actes et ses paroles. Si l'Église fête au Jubilé du Puy la réunion exceptionnelle des Mystères de l'Incarnation et de la Passion, (réalisés tous deux un 25 mars), elle distingue cependant dans sa doctrine tous les motifs et événements successifs de notre rédemption :

- **La création de l'homme**, saint et heureux (immortel, ne souffrant pas, sans concupiscence, ayant la connaissance et l'amitié de Dieu).

- **Le péché originel** entachant tous les hommes et les privant de la grâce et des dons de Dieu.

- **L'Incarnation** de Jésus-Christ au Fiat de Marie à l'Annonciation. Jésus-Christ prenant un corps et une âme humaine dans le but de souffrir sa Passion pour racheter les hommes.

- **la Passion** de Notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, sur le Calvaire pour rétablir l'homme dans la grâce.

- **l'établissement de l'Église** et des sacrements permettant l'accès au salut (ex : le baptême qui efface le péché originel dans l'âme).

- **La vie de la grâce** par la pratique des sacrements et par la soumission de l'homme aux commandements de Dieu et de l'Église. *'Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné.'*

**Ces vérités** de notre Rédemption, révélées par Notre Seigneur et déposées par les apôtres dans les évangiles sont enseignées par le magistère de l'Église en des termes précis et en des dogmes. Ces vérités sont l'unité, la sainteté et le fondement de l'apostolat de l'Église catholique.



### Jean-Paul II, le grand pape de la miséricorde ?

Jean-Paul II fut incontestablement le **'lanceur'** de la **'miséricorde pour tous'**. Son sourire, ses voyages, son ascèse et sa ténacité le rendaient sympathique et populaire. Son discours séduisant et agréable au monde était apprécié des médias et des ennemis de l'Église.

Mais au-delà des qualités médiatiques de Karol Wojtyla, quelle fut sa conception de la miséricorde ?

Le Père Wojtyla, porte-parole de l'épiscopat polonais, au Concile Vatican II, devint en 1968 le plus jeune cardinal de la curie. En 1976, à la demande du pape Paul VI, il prêcha une retraite spirituelle au pape et à ses collaborateurs sur ce qu'il appelait sa **'nouvelle théologie'** où il développait l'idée : *« la transcendance de la personne est liée à sa relation avec Dieu'.... 'ainsi le bouddhiste en se concentrant vers le nirvana ou même les athées peuvent rencontrer le Dieu de majesté dans l'espace infini de leur intelligence.' (Dormann extrait de la conférence de cette retraite en 1976)*

Nommé pape en 1978, Jean-Paul II s'appliqua à mettre en œuvre les ré-

formes **'pastorales'** décidées au concile de Vatican II, mais surtout, il se fit le promoteur d'une **'thèse'** bien précise qui lui tenait à cœur, et qui avait été annotée dans ce paragraphe de Gaudium et spes : *'Image du Dieu invisible, Jésus-Christ est l'homme parfait qui a restauré dans la descendance d'Adam la ressemblance divine, altérée par le premier péché. Parce qu'en lui la nature humaine a été assumée, non absorbée, par le fait même, cette nature a été élevée en nous aussi à une dignité sans égale. Car, par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme. »*

Dès 1979 Jean-Paul II reprend cette thèse dans sa première encyclique **'Redemptor hominis'** et l'explicite :

*Parce que l'homme, tout homme sans aucune exception, a été racheté par le Christ, parce que le Christ est en quelque sorte uni à l'homme, à chaque homme sans aucune exception, même si ce dernier n'en n'est pas conscient.'* Redemptor hominis III /14

*'L'Église désire servir cet objectif unique que tout homme puisse retrouver le Christ, afin que le Christ puisse parcourir la route de l'existence, en compagnie de chacun, avec la puissance de la vérité sur l'homme et sur le monde contenue dans les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption.'* Redemptor hominis III / 13

*'Il s'agit de chaque homme, parce que chacun a été inclus dans le mystère de la Rédemption et Jésus-Christ s'est uni à chacun pour toujours à travers ce mystère. Tout homme vient au monde en étant conçu dans le sein de sa mère et naissant du sein de sa mère et c'est précisément à cause du mystère de la Rédemption qu'il est confié à la sollicitude de l'Église.'* Redemptor hominis III /13

*'L'homme, tel qu'il est voulu par Dieu, choisi par Lui de toute éternité, appelé, destiné à la grâce et à la gloire. Voilà ce qu'est tout homme, l'homme le plus concret, le plus réel, c'est cela, l'homme dans toute la plénitude du mystère dont il est devenu participant en Jésus-Christ et dont devient participant chacun des quatre milliards d'hommes vivant sur notre planète, dès l'instant de sa conception près du cœur de sa mère.'* Redemptor hominis III /13

- Cette première encyclique de Jean-

Paul II semble vouloir établir l'idée nouvelle d'une rédemption universelle pour chaque homme obtenue par une prise de conscience de l'union au Christ dans l'âme de chacun par l'Incarnation : ***'l'union du Fils de Dieu avec tout homme se réalise en raison de l'Incarnation qui est une communication de l'existence dans le christ. Cette union est par conséquent une réalité interne surnaturelle présente en chaque homme, puisqu'en lui, dès le premier instant de son existence, l'image de la ressemblance avec Dieu demeure intacte.'*** Redemptor hominis

- Cette encyclique dévoile aussi une nouvelle orientation de la mission de l'Église qui devient comme un révélateur à tout homme de son union avec le Christ par l'Incarnation afin de prendre conscience de sa *'déification'*.

***'C'est-à-dire que chaque homme, que tout homme, qu'il le sache ou non, qu'il le veuille ou non acquiert l'être dans le Christ.'*** Redemptor hominis

*Afin de se découvrir au fond de lui à la lumière de la Révélation, ce qu'il a toujours été.* lettre apostolique *Euntes in mundum.*

- Cette encyclique semble estomper la réalité du péché originel et la nécessité des sacrements pour appliquer les mérites du sacrifice sur la Croix aux âmes. La Rédemption semble s'appliquer automatiquement à chaque homme qu'il le sache ou non. Il semble y avoir confusion entre le naturel et la grâce.

### 3 Le nœud Gordien :

Cette nouvelle thèse développée dans Redemptor hominis, écho de Gaudium et spes, semble édulcorer la Passion au profit de l'Incarnation : le problème est que l'Incarnation devient en elle-même rédemptrice en s'appliquant 'automatiquement' ***'en quelque sorte'*** à tout homme...

***'Par son Incarnation, le Fils de Dieu se serait en quelque sorte, uni Lui-même à tout homme.'*** Gaudium et spes

***'L'homme apprend donc par l'Incarnation qu'il est indissolublement uni au Fils de Dieu, et que par la mort sur la Croix, il est depuis le commencement du monde jusqu'à la fin du monde racheté et justifié. Il possède ainsi l'existence dans le Christ.'*** Redemptor hominis III /13

Dans cette thèse, l'Incarnation semble donc être envisagée comme une incarnation de la nature divine à la nature humaine. Cette encyclique de Jean-Paul II se fait l'écho de Karl Rahner qui développait au concile la théologie du *'chrétien anonyme'*, qui doit prendre conscience de sa déité car... *'un germe divin est déposé en lui.'* Gaudium et spes

### 4 Jubilé du Puy et relique de Jean-

### Paul II au Puy... un 'face à face' providentiel ?

Le bon Dieu permet sans doute ce *'face à face'* au sanctuaire du Puy pour nous faire saisir la discordance de cette nouvelle conception de la miséricorde qui tend plus vers la recherche d'une **paix humaniste, qu'à la recherche du salut.**

En 1980 Jean-Paul II exprimait cela dans sa deuxième encyclique *'Dives in misericordia'*

*'L'Église contemporaine est vivement consciente que c'est seulement sur la base de la miséricorde de Dieu qu'elle pourra réaliser les tâches qui découlent de l'enseignement du Concile Vatican II, et en premier lieu la tâche œcuménique consistant à unir tous ceux qui croient au Christ.'* » *Dives in misericordia* 13

*'Il est certain que c'est aussi dans cette direction que nous conduit le Concile Vatican II, lorsque, parlant d'une manière répétée*

*de 'la nécessité de rendre le monde plus humain' il présente la mission de*

*l'Église dans le monde contemporain comme la réalisation de cette tâche.'* *Dives in misericordia* 14

Les vœux de Jean-Paul II le 9 janvier 1993 résumaient cette nouvelle perception de la miséricorde qui recherche une nouvelle unité :

*'Chacun de nous sait que sa croyance religieuse est pour la vie et non pour la mort. Elle est pour le respect de chaque être humain, et non pour l'oppression de l'homme par l'homme. Elle est pour la paisible convivialité des ethnies, des peuples, des religions et non pour des affrontements violents ni pour la guerre.'* *'Montrer à tous que l'acceptation de l'autre constitue le secret d'une humanité réconciliée.'* le monde 12/1/93

Ces idées reprises par le pape François dans son 'clip' du 6 janvier aboutissent à un syncrétisme ostensible, diamétralement opposée à l'unité la sainteté, et l'apostolicité catholiques.

La foi catholique multi séculaire exprimée au Jubilé du Puy dans sa dévotion à l'Annonciation et la Passion met en relief la **confusion actuelle sur l'Incarnation :**

- À l'époque de l'édification de la cathédrale du Puy, en 431 le Concile d'Éphèse, puis le concile de Chalcedoine en 451, affirmaient l'union hypostatique de la nature divine et de la nature humaine pour la personne de Jésus-Christ seulement.

- Saint Thomas étudiait la question du Verbe Incarné et réfutait l'idée d'une

union de la nature divine à tous les hommes : *la pars, Qu. 4, art 4, sol 1: 'Le Fils de Dieu incarné est le Sauveur universel, non pas en ce sens qu'il possède cette universalité de genre ou d'espèce que l'on attribue à une nature abstraite des singuliers, mais en ce sens qu'il est la cause universelle du salut du genre humain. 2. L'homme par soi ne se trouve pas dans la réalité en dehors des individus.'*

- Saint Pie X, lui, dénonçait dans l'encyclique Pascendi cette union à Dieu par la conscience et non par la grâce sanctifiante, et le Credo rappelle la rémission des péchés par un seul baptême.

### Conclusion :

Le Jubilé du Puy 2016 est donc l'occasion providentielle de scruter ce nœud inextricable de la crise de l'Église. Sans doute, les théologiens élucideront ils un jour cette confusion sur *'l'Incarnation rédemptrice'*, principe de la Rédemption universelle portée par le Concile Vatican II. L'Église fera sans doute un jour comme Alexandre le Grand et tranchera ce nœud Gordien, en précisant la saine doctrine.

En attendant, ayons foi et confiance en la miséricorde de Dieu et venons au Jubilé du Puy, demander pardon et renouveler les promesses de notre baptême en se consacrant à Jésus par Marie. La miséricorde est le trésor de l'Église Catholique, mérité par la Passion de Notre Seigneur, encore faut-il vouloir se plier aux lois de l'Église et pratiquer les sacrements.

*'Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent'* dit le Magnificat. Et le psaume 18 dit aussi : *'...la loi du Seigneur est sans tache, elle restaure les âmes...'*, *'...la crainte du Seigneur est sainte, elle subsiste à jamais...'* *'...à garder les commandements, on trouve une grande récompense...'*



# Chronique du Prieuré

## - Dimanche 27 septembre : Rentrée paroissiale et tournoi de pétanque

Petits et grands étaient présents pour cette rentrée paroissiale 'Alsacienne' avec une bonne choucroute préparée par Mme Rochet. L'après-midi, les fidèles se retrouvaient pour le sympathique tournoi de pétanque organisé par M. Moustardier.



## - 3 octobre : exposition de reliques de Sainte Thérèse

En l'honneur de la fête de sainte Thérèse, les sœurs avaient érigé dans la chapelle d'Unieux un petit autel avec un reliquaire.

## - 4 octobre : Rentrée paroissiale à Roanne

Après le repas bien animé, préparé avec talent par M. Goutteberge, le film sur Monseigneur Lefebvre 'Un évêque dans la tempête' a été projeté.

## - 24, 25, 26 octobre :

### Pèlerinage à Lourdes

Cette année encore les paroissiens ont pu aller à Lourdes grâce au car organisé par M. Gérard. L'ambiance conviviale, le temps clément et la présence chaleureuse de M. l'abbé Léon ont porté les pèlerins à l'action de grâce et à la prière. Tous sont revenus heureux de

ces belles heures passées auprès de Notre Dame de Lourdes.

## - 22 Novembre :

### Opération jus de pomme !

M. Dupic concocte un excellent jus de pomme au profit de l'école. À lui seul il a pressé 300 kg de pommes du pays !

## - 28 novembre :

### Vente Artisanale de Noël

Paroissiens et parents d'élèves se sont dévoués généreusement pour agrémenter les stands de la vente artisanale au profit de l'école Sainte Catherine de Sienne. Ils étaient bien récompensés par le spectacle de qualité offert par les enfants de l'école. Le soir une tartiflette réunissait les paroissiens autour de l'animation 'sapin de Noël' organisée par des parents d'élèves.

## - 6 décembre :

### Marché de Noël à Roanne

Les Roannais faisaient un accueil généreux au marché artisanal de Noël exporté du prieuré par M. Gérard.

## - 13 décembre :

### Récollecion de l'Enfant Jésus

Les capucins invités cette année pour prêcher la récollecion de l'Avent entraînent les âmes vers le désir de sainteté. Les conférences édifiantes se terminaient par le salut du Saint Sacrement et la consécration des enfants.

## - 24 décembre : Chant des matines

Pour la première fois les matines de Noël étaient chantées à la chapelle de Saint-Étienne par M. l'abbé Boissonnet, les sœurs et quelques fidèles. La messe de minuit, célébrée par M. l'abbé Barrère était magnifiquement accompagnée par la chorale de Saint-Étienne.



## - 3 janvier : Café-croissants et vœux

Après la messe de 9h15, les paroissiens se retrouvaient autour d'un 'petit-déjeuner-vœux' bien sympathique.

## - 6 janvier : Fête de l'Épiphanie :

Grâce aux séminaristes présents une messe solennelle avec diacre et sous diacre était dite en l'honneur de l'Enfant-Roi.

## - 10 Janvier :

### Galette des rois à Roanne

Les Roannais se sont retrouvés autour de la galette des Rois. Après ce moment convivial, Mme de Préville faisait une conférence sur les mosaïques de Ravenna.

## Carnet paroissial

### Chapelle du Cœur Immaculé de Marie à Saint-Étienne

**Funérailles :** M. José MOUNIER le 4 novembre 2015 à l'âge de 91 ans

Mme Claire CLAIR le 14 novembre 2015 l'âge de 98 ans

**Première communion :** Joseph VIOLANTE le 15 novembre 2015.

### Prieuré Saint François Régis à Unieux

**Funérailles :** M. Louis-Paul LEBUY le 17 novembre 2015 âgé de 86 ans

**Baptême :** Albéric FERNANDEZ le 7 novembre 2015

Héloïse GRANOUILLET le 11 novembre 2015

**Première communion :** Jean-Baptiste TILLARD le 25 décembre 2015

### Chapelle Notre Dame du Rosaire à Roanne

**Première communion :** Cyprien TRAVARD, le 24 décembre 2015

**Jubilé du Puy-en-Velay**  
Le Grand Pèlerin de Notre-Dame  
**9 et 10 avril 2016**

Rénovation des promesses du baptême  
Indulgence plénière

Avec  
Saint Louis-Marie Grignon  
de Montfort  
Tricentenaire 1716-2016

[jubiledupuy2016-fsspx.fr](http://jubiledupuy2016-fsspx.fr)  
04 77 31 25 92 / 06 83 98 21 96  
fsspxgrandpardondupuy2016@orange.fr

Pèlerinage organisé par le prieuré Saint François Régis 31 rue Holtzer 42240 Unieux

## Rendez-vous des mois à venir

**Cercle Saint Pie X :** 18 février, 17 mars, 28 avril, 19 mai, 9 juin.

**Pèlerinage de Paray-le-Monial :** 5 et 6 mars.

**Réunion des Foyers :** les 1<sup>ers</sup> samedis du mois dès 10h30 à Unieux.

**Adorations :** 7 février (40h), 24 mars, 21 avril, 26 mai, 16 juin.

**Tiers Ordre :** 7 mars.

**Milice de Marie :** 25 janvier, 8 et 22 février.

**Catéchisme :** 21 février, 17 avril, 22 mai, 19 juin.

**Confirmations :** 26 juin à Lyon par Mgr de Galarreta.

**Pèlerinage de Pentecôte :** 14, 15 et 16 mai.

**Camp Saint Michel :** du 1<sup>er</sup> Août au 17 août 2015.

**Retraite Mariale Mixte** du 1<sup>er</sup> février au 6 février à Unieux, prêchée par Mrs. les abbés Mestre, Barrère et Léon.  
du 4 juillet au 9 juillet à Unieux, prêchée par M. l'abbé Castelain et M. l'abbé Mestre.